

La double mort du Docteur Morton

Un scénario écrit par
Merlock ©

Ce scénario est conçu pour se jouer en Amérique du nord durant les années 20, mais peut se transposer assez facilement jusque durant les années 50. C'est un scénario d'enquête criminelle sans intervention du surnaturel qui convient à des Investigateurs moyennement expérimentés et à un Gardien sachant gérer des éléments multiples. Il peut s'intégrer en tant que "pause" du surnaturel dans une campagne classique de l'Appel de Cthulhu, ou pour une campagne basée sur les enquêtes criminelles.

Il n'y a pas de cadre géographique particulier, le terme "La Ville" désigne une grande ville ou métropole d'Amérique du nord, au choix du Gardien.

L'INTRIGUE EN BREF.

Le Dr. Peter Morton a ruiné sa vie au jeu. Pour se refaire, sa femme, Dorothy, imagine une arnaque à l'assurance-vie où il simulerait un accident mortel (ce qui implique de commettre un meurtre) qui leur permettrait de filer à l'étranger avec l'argent.

Sauf que Dorothy n'a pas l'intention de partager avec son raté d'époux et compte s'en débarrasser ensuite...

CE QUI S'EST PASSÉ...

Le Dr. Peter Morton est né dans le milieu riche et aisé de La Ville. Il fait de médiocres études de médecine, réussies grâce à l'entregent familial qui lui permet d'obtenir ses diplômes. C'est de la même façon qu'il entre ensuite comme directeur de service au Charity Hospital de La Ville où il brille surtout par son absentéisme...

Car Peter Morton a deux centres d'intérêt dans la vie : l'argent facile et les femmes qui le sont tout autant.

Son premier vice est satisfait sur les champs de course et les casinos (plus ou moins clandestins) de La Ville. Le second lui a valu de se faire passer la bague au doigt par Dorothy Harrison, une "entraîneuse" de casino qui a vite vu le parti à tirer de Mr. Morton.

Las ! Si Peter Morton joue beaucoup, il gagne rarement. A voir hérité, il y a quelques années de cela, de la fortune familiale lui a permis de maintenir son train de vie, mais Peter Morton l'a depuis lors totalement dilapidé et a atteint un niveau de dettes intenable.

Pire ! Pour en payer certaines il a détourné de grosses sommes d'argent au Charity Hospital, espérant pouvoir les "rembourser plus tard"...

Naturellement, ces malversations ont été découvertes par le Docteur Samuel Houghton, le directeur de l'hôpital. Par amitié pour feu le père de Peter (et par crainte du scandale, disons-le), le Dr. Houghton a accepté de se taire, sous réserve du remboursement intégral des sommes dérobées... Ce dont Morton est bien incapable.

Enfin, Peter Morton doit de l'argent à

un usurier (et vaguement receleur à ses heures) du nom de Albert "Bertie" Gros. Celui-ci a perdu patience devant les retards de paiement de Morton et a déjà envoyé ses gros bras le passer à tabac en guise de "rappel"...

C'est donc un Peter Morton aux abois qui a finalement accepté le "plan" que sa femme a concocté : mourir, ou en tout cas le laisser croire...

En effet, plusieurs années auparavant, feu le père de Peter Morton avait contracté une forte police d'assurance-vie pour son fils (pour information : celle-ci excluait toute forme de suicide). L'idée de Dorothy est donc de convaincre son mari de se faire passer pour mort dans un "tragique accident de la route", encaisser l'argent de l'assurance et disparaître ensembles...

LA PREMIÈRE MORT DU DR. MORTON.

Mais pour qu'il y ait décès, il faut qu'il y ait cadavre. C'est Dorothy qui se charge de le fournir en séduisant un certain Robert Barnes, un honnête mais naïf employé de bureau marié à une femme bien gentille mais ennuyeuse...

Robert Barnes présente l'intérêt de ressembler de façon frappante à Peter Morton, bien que Peter soit de 5 ans son aîné. C'est d'ailleurs en constatant cette ressemblance que Dorothy a conçu son plan : en "abîmant" un peut le corps et en le grimant un peu l'illusion devrait être parfaite.

Le soir venu, Dorothy amène Robert Barnes dans le salon du domicile conjugal, pour une soirée intime. Là, elle salit "accidentellement" son costume en lui versant du vin et après les ébats extraconjugaux prévus, lui "offre" un costume de son mari "en remplacement"...

Surgit alors Peter Morton armé d'une barre de fer. Barnes, déjà sérieusement émêché, croit à une banale scène de ménage avec un mari trompé. Il se rend compte de son erreur, mais trop tard : Morton, frappe, frappe, frappe, lui défonçant le crâne...

Le couple diabolique achève le "maquillage" du corps (papiers et portefeuilles de Morton placés dans la poche,

chevalière d'université mise au doigt...), le portent dans la limousine du couple (Peter conduit, Dorothy le suit dans une petite voiture rouge bordeaux achetée discrètement pour l'occasion), arrivent à une route surplombant un précipice et y jettent et la voiture, avec le cadavre de "Peter Morton". Le couple repart alors dans la petite voiture rouge bordeaux, Peter rejoint la planque préparée pour l'occasion (un hôtel borgne d'un quartier miteux de La Ville où personne ne pose de questions) et Dorothy rentre chez elle effacer les traces du drame à son domicile.

Le faux accident est découvert le lendemain par la police. Dorothy "identifie" le corps carbonisé dans une crise de larme homérique. La police conclut à l'accident, le Docteur Houghton vient également "identifier" le corps. Il est secrètement soulagé par la mort de Morton et s'il note des détails curieux, il est peu désireux de comprendre le pourquoi du comment. C'est pourquoi il joue de sa qualité de médecin pour amener son collègue légiste à ne pas pousser trop loin ses examens...

Dorothy peut maintenant à prétendre toucher la prime d'assurance, mais elle n'a pas l'intention de partager avec son minable de mari. Dès qu'elle sera en possession du chèque, elle se débarrassera de Peter, pour de bon cette fois, et ira couler des jours paisibles à l'étranger...

Fin de l'histoire...

Ou presque... car avant cela, les Investigateurs entrent en scène.

IMPLICATION.

Il y a plusieurs façons d'impliquer les Investigateurs dans ce scénario.

Option 1 : S'ils ont une bonne réputation en tant qu'enquêteurs (flics intègres, avocats efficaces, détectives connus ... etc), c'est l'assureur de Peter Morton qui les contacte car il a des doutes sur l'authenticité des faits...

Option 2 : S'ils ont mauvaise réputation (flics ripoux, avocats marron, journalistes fouille-merde...etc.), c'est "Bertie" Gros qui les contacte pour les mêmes raisons, car il veut récupérer son argent ou "soldier le compte" de



Morton une bonne fois pour toute.

Option 3 : Ils peuvent également enquêter sur la disparition de Robert Barnes, dans ce cas c'est son épouse, Emily, qui les contacte, sachant qu'elle a peu de moyens financiers. Bien sûr si Barnes était un ami des Investigateurs, ils pourront enquêter à titre gracieux (c'est l'option : "les Investigateurs sont des Paladins dans l'âme", ça arrive...)

CE QUE LES INVESTIGATEURS SAVENT AU DÉBUT.

Cela dépend de qui les embauche et pourquoi.

Option 1 (assureur) : Peter Morton avait une grosse police d'assurance-vie auprès des "World Insurance Inc.". Il est mort il y a 5 jours dans un accident de voiture. Selon la police il était en état d'ébriété. Le rapport du médecin légiste (obligatoire en cas de mort violente) est curieusement évasif, et la veuve n'a même pas attendu l'enterrement pour demander à toucher la prime d'assurance-vie de son mari... et celle-ci est substantielle : 500 000 \$ (en 1920 !). Pour un tel montant, il est compréhensible que quelques vérifications s'imposent, simple précaution... L'assureur fournit aux Investigateurs un dossier sur Morton, avec photo, statut marital et professionnel, coordonnées complètes, ainsi qu'une évaluation de son patrimoine (impressionnante mais très surévaluée, et pour cause...). Cette option est intéressante pour les Investigateurs, car ils sont officiellement mandatés par les "World Insurance Inc" pour enquêter (contrat à l'appui), ce qui leur confère une légitimité suffisante pour interroger des gens qui, autrement, refuseraient de leur répondre...

Option 2 (Albert "Bertie" Gros) : Pour Bertie, Peter Morton est un salopard qui lui doit du fric. Il avait une dernière chance de le payer il y a 2 jours, mais n'est pas venu au rendez-vous. Il doit se terrer quelque part, aux Investigateurs de le retrouver et le ramener à Bertie. Bertie ignore encore l'accident qui a été traité par la presse avec une discrétion rare... Il fournit aux Investigateurs une description de Morton, et ses adresses personnelle et professionnelle.

Option 3 (Emily Barnes) : Son mari a quitté son travail il y a cinq jours et personne ne l'a revu depuis. Elle a signalé sa disparition à la police il y a 3 jours, mais la police ne semble pas intéressée. Elle redoute le pire et peu

payer les frais d'enquête des Investigateurs, mais durant 5 jours, pas plus... Pour la description de son mari elle peut fournir leur photo de mariage d'il y a 3 ans. Là encore, si les Investigateurs sont officiellement mandatés, ils auront des facilités pour enquêter légalement.

MÉCANISMES D'ENQUÊTE.

Il n'y a pas d'ordre dans lequel mener l'enquête, les Investigateurs pourront collecter des indices à divers endroits et de diverses manières. Il n'est pas nécessaire de les trouver tous pour résoudre cette affaire, et le Gardien jugera de ceux qu'il veut fournir à ses Investigateur.

Les indices sont décrits pour permettre de doser la difficulté. Un Gardien qui veut vraiment pousser ses joueurs à la réflexion ne leur fournira que les plus "subtils", tandis que des joueurs ayant vraiment besoin d'être remis sur les rails se verront indiquer les plus évidents.

CHRONOLOGIE PROBABLE.

Si rien ne vient entraver la marche des événements, ceux-ci se dérouleront comme suit. Au Gardien de moduler la chronologie en fonction de ses besoins, mais le rythme d'écoulement paraît raisonnable :

J-5 : assassinat de Robert Barnes au domicile des Morton et mise en scène de l'accident.

J-4 : Découverte du faux corps de Peter Morton. Enquête de police bâclée.

J-3 : Emily Barnes signale à la police la disparition de son mari.

J-2 : Peter Morton ne s'est pas rendu au rendez-vous de Bertie Gros pour le rembourser.

J-1 : Inhumation du faux corps de Peter Morton.

J+0 : les Investigateurs entrent en scène et commencent à enquêter.

J+2 : Dorothy obtient le chèque de la prime d'assurance et empoisonne son mari.

J+3 : Dorothy tente de changer son chèque espèces à la banque, mais doit patienter jusqu'au lendemain pour retirer la somme. Le même jour elle prend des billets pour l'étranger.

J+4 : Dorothy récupère l'argent à sa banque. Elle modifie ensuite son apparence.

J+5 : Dorothy quitte le pays pour aller

vivre la belle vie à l'étranger. Le corps de Peter Morton, le vrai, est enfin découvert.

ENQUÊTER SUR MORTON.

Sur les lieux de l'accident.

A quelques miles de La Ville, sur une route de campagne surplombant un ravin. Lors d'un virage, la voiture a quitté la route, fracassé la barrière de sécurité en bois et fait un plongeon de 30 mètres avant de se coincer entre les arbres (qui poussent à flanc de ravin) et de prendre feu.

La voiture est encore là et y restera jusqu'à J+5.

Les indices :

Voici une série d'indices à découvrir sur les lieux de l'accident. Il sera nécessaire aux Investigateur d'effectuer divers jets de dés pour les relever. Il n'est pas nécessaires de les relever tous pour comprendre qu'il s'est passé quelque chose de louche et certains mènent à des conclusions si évidentes qu'ils n'existent que pour le cas où le Gardien aurait à mettre les points sur les "I" pour les Investigateurs.

Au Gardien, donc, de doser les informations.

La carcasse calcinée de la voiture est visible en contrebas depuis la route. C'est une grosse voiture de luxe, de type limousine, avec un moteur puissant...

La route est située à flanc de ravin : d'un côté il y a une muraille de pierre, de l'autre le précipice. Toutefois, la route est large, bordée par des zones de terre faisant presque autant que sa largeur, très bonne (macadamisée), il n'a pas plu récemment et le virage n'est pas dangereux. Morton devait être très, très saoul pour avoir manqué son virage.

Les traces de pneu entre la route et la barrière (plus de 3 mètres) indiquent que la voiture n'allait pas vite du tout (faible rejet de terre vers l'arrière). Il n'y a pas non plus de traces de dérapage...

Même en cherchant bien, on ne voit aucune raison logique à la présence de Peter Morton à cet endroit, ni pourquoi il quittait La Ville, surtout en roulant au pas.

Des traces dans la terre du bas-côté indiquent qu'une voiture de petit gabarit a stationné à vingt mètres de là.

Les traces d'huile indiquent que la voiture de petit gabarit est restée station-

née entre 20 et 30 minutes.

La voiture de petit gabarit était rouge bordeaux, elle a frotté contre une borne et laissé de la peinture...

Il n'a pas plu entre le jour du drame et le jour en cours.

Si on descend examiner la limousine (dangereux, il faut des cordes), on voit que le feu a pris d'abord dans le réservoir d'essence (logique) mais que deux gros bidons d'essence neufs se trouvaient sous les sièges avant dans l'habitacle ; que fichaient-ils là ?

Les traces dans la terre du bas-côté indiquent qu'une personne assez petite (femme) est descendue de la voiture de petit gabarit, mais que deux (un homme et une femme) y sont remontés (il s'agit de Peter et Dorothy Morton)...

La barrière de sécurité a été démontée au pied de biche et ses morceaux (intacts) jetés dans le ravin (la voiture n'allait pas assez vite pour fracasser la barrière). **Note:** Indice trop évident, à n'utiliser qu'en dernier recours.

Le bouchon du réservoir d'essence a été projeté à quelques distances. Si on le retrouve, on constate qu'il retient toujours coincé dans le tuyau d'entrée les restes d'un chiffon carbonisé ayant été manifestement imbibé d'alcool à brûler (odeur !)... **Note:** Idem ci-dessus.

Avec tous ces éléments, il devrait être clair pour les Investigateur qu'il y a eu mise en scène de l'accident.

Sur les lieux de travail.

Le Dr. Peter Morton travaillait comme directeur de service au Charity Hospital de La Ville. Une enquête là-bas ne pourra s'effectuer que dans la plus grande discrétion et uniquement si les Investigateurs sont légalement mandatés pour le faire, car le Docteur Houghton tient à ce que cette affaire soit oubliée le plus vite possible.

S'il s'avère impossible d'aller enquêter sur place, il reste possible d'interroger les employés subalternes (infirmiers, internes... etc) qui ont l'habitude de prendre leurs repas chez "Aldo's", une "cantine" pas trop chère située en face du Charity Hospital. D'ailleurs le patron, Aldo Lucas, était employé des cuisines de l'hôpital avant de se mettre à son compte. Il n'aimait pas le Dr. Morton et peut aussi renseigner les Investigateurs.

D'une façon ou d'une autre, les Investigateurs apprennent que :

Le Dr. Morton était peu apprécié. Il

était négligent dans son travail, souvent absent, et faisait ouvertement des avances à certaines infirmières.

Il buvait trop et était un flambeur notoire, connu pour fréquenter les casinos et les champs de course.

Il aimait les voitures puissantes (il faisait même "gonfler" ses moteurs) et conduisait trop vite.

Quelques semaines avant sa mort, il a été convoqué dans le bureau du Dr. Houghton, le directeur de l'hôpital, et en serait ressorti "*blanc comme un linceul*".

Il est possible qu'il se soit suicidé avec sa voiture (hop ! juste une petite fausse piste en passant), car c'était "*un faible*", entièrement dominé par sa femme qui est "*une pas grand chose*" Ce qui explique la nervosité du Dr. Houghton à ce sujet, vu que c'est un chrétien (presbytérien) convaincu...

A ce stade, si les Investigateurs parviennent à interroger le Dr. Houghton, ils pourront faire avouer :

Facilement : il admettra qu'il était soulagé par la mort de Morton et a amené son collègue médecin légiste à ne pas pousser trop loin ses examens (bonjour l'entrave à l'action de la justice !).

Plus difficilement : Le scandale des détournements effectué par le Dr. Morton (et si les Investigateurs savent le passer sous silence, ils s'attireront sa gratitude éternelle).

S'il est poussé dans ses derniers retranchements : Il a brièvement examiné le corps carbonisé et a noté des "anomalies", au niveau dentaire (Morton avait des couronnes en or, pas le cadavre qui avait des dents parfaitement saines. De plus la dentition pourra ultérieurement confirmer une légère différence d'âge).

Son domicile.

Si les Investigateurs veulent interroger sa veuve, la belle Dorothy Morton, ils pourront la rencontrer à son domicile : une magnifique demeure de style géorgien dans un des quartiers les plus sélects de La Ville.

Quel que soient les motifs invoqués, pour peu qu'ils soient crédibles, Dorothy recevra ses visiteurs vêtue d'une magnifique robe de deuil qui met superbement en valeur les formes parfaites de son anatomie...

Elle les gratifiera d'un numéro de chagrin profond et sincère parfaitement huilé, au cours duquel elle laissera en-

tendre que le pauvre Peter avait souhaité en finir avec l'existence, malgré la profonde affection qui les unissait et qu'elle ne peut expliquer son geste (s'il faut en rajouter elle pourra sous-entendre qu'il y a une histoire de femme, mais qu'elle pardonne cet écart au défunt, mais est encore trop bouleversée pour en discuter, mais si les Investigateurs veulent en discuter ils pourront repasser la semaine prochaine, merci au revoir...).

Détails qui clochent :

Il faut être très calé en psychologie pour voir que Dorothy ment, elle est vraiment douée pour jouer la comédie et semble *sincèrement* affectée par la mort de Peter (et tout mâle normalement constitué la considèrera comme innocente par définition). Mais c'est possible...

Elle les reçoit dans le bureau de son mari, situé juste après l'entrée, plutôt que dans le salon, ce qui serait plus normal. Mais le salon n'est pas montrable en l'état : il manque un tapis et à un endroit le plancher a été récemment récuré...

Le tapis manquant est enroulé dans le garage, à côté d'une voiture de petit gabarit de couleur rouge bordeaux. Le dérouler révélera une énorme tâche de sang coagulée et des traces d'huile de voiture et de boue (le tapis a servi à transporter le corps de Barnes jusqu'au lieu de l'accident). On y trouve également les vêtements de feu Robert Barnes, le couple diabolique était trop affairé pour songer à s'en débarasser immédiatement.

Fouiller le bureau permet de découvrir le contrat d'assurance-vie (et son montant) de Peter Morton, mais aussi des reconnaissances de dettes (envers un certain Albert Gros), des lettres de relance de la banque Wilkes & Son avec menace de procédure, la facture d'achat récent d'une petite voiture de couleur rouge bordeaux, datée de 3 jours avant "l'accident"...etc.

ENQUÊTER SUR BARNES.

Si les Investigateurs doivent enquêter sur la disparition de Barnes, ce ne sera guère difficile et ils découvriront sans peine les éléments suivants :

Robert Barnes a (avait) 28 ans, il est né à La Ville dans un milieu modeste, a suivi des études de droit à l'université de La Ville. Travailleur, plutôt que brillant, il a obtenu ses diplômes avec des notes honnêtes et est entré comme juriste au service "contentieux" de la Banque Wilkes & Son il y a 5 ans. Il a épousé Emily, née Langton, il y a 3 ans.



Les couple est sans histoires et sans enfant.

Robert est un homme de taille moyenne, sportif (voile, tennis et rugby) et dynamique. Il ne boit pas et ne fume pas ; ses collègues le décrivent comme sympathique, serviable et énergique, mais laissent entendre qu'il "s'ennuyait, mais que depuis quelque temps il semblait plus guilleret".

Bref, une vie ordinaire, sans surprises et bien rangée... si l'on excepte ce brutal changement d'attitude.

"Cherchez la femme..."

La banque Wilkes & Son est logée dans un immeuble somptueux situé près du centre d'affaires de La Ville, elle appartient à William H. (pour Herbert) Wilkes troisième du nom qui en a hérité. C'est une banque d'affaires qui se spécialise dans la gestion du patrimoine des riches familles WASP de La Ville et est une véritable une forteresse de secret et de respectabilité.

En tant qu'employé du service "contentieux" de la Banque Wilkes & Son, Barnes a reçu un jour Dorothy Morton venue négocier un rééchelonnement de dette. Comme on s'en doute, elle sut user de son charme pour obtenir gain de cause, mais c'est la phénoménale ressemblance de Barnes avec son incapable de mari (et le fait que Barnes s'ennuyait de sa trop terne épouse) qui lui donna l'idée de se servir de lui...

Dorothy s'inscrit (sous un faux nom –Mary Mully) au même club de tennis que Barnes, non loin de la Marina de La Ville, et le voyait régulièrement. C'est de là que le malheureux partit pour ce qui serait sa dernière soirée.

La voiture de Barnes, un modèle économique (de couleur noire), a été retrouvée à proximité du club de tennis, c'est donc le dernier endroit où l'on soit bien sûr qu'il est venu.

Si les Investigateurs se rendent au club, Sam, le patron replet et rougeau de la buvette, pourra le leur apprendre ceci :

Peter est bien venu ce jour-là, mais il n'a pas joué. Une femme lui faisait un "rentre dedans" outrancier ("*et ce grand con a mis un temps fou à s'en rendre compte, les autres clients en pissaient de rire!*"). Il faut dire qu'une femme comme Dorothy ne passe pas inaperçue, surtout en tenue de tennis-woman...

Peter et la blonde s'étaient déjà souvent rencontrés au cours des deux derniers mois.

Pour Sam, la blonde était "*une rupine mais qui sentait la poule de luxe*" (Sam est très psychologue).

Sam a entendu Peter appeler la blonde "Dorothy".

Sam a vu le couple partir dans une petite voiture, "*et pas pour aller aux champignons –enfin ! pas ceux-là en tout cas, ha ! ha ! ha !*" (c'est la petite voiture qui a accompagné celle de Peter Morton pour mettre en scène son accident en fin d'après-midi, Sam n'a pas noté le n° de plaque et c'est un modèle très courant, mais il se souvient qu'elle était rouge bordeaux).

Note: Sam n'a pas été interrogé par la police, d'abord parce que lorsqu'elle est venue, il était en congé, ensuite parce que la police ne prend pas cette affaire au sérieux...

Et alors ?

A ce stade, les Investigateurs savent que la disparition de Robert Barnes est liée à une femme blonde, riche mais qui escompte passer inaperçue (vu la voiture qu'elle utilise, mais pour l'essentiel c'est raté...) et à la moralité peut-être douteuse.

Même si leur affaire ressemble à une banale histoire extraconjugale, il est de leur de voir de la mener à son terme.

Si les Investigateurs font le lien entre le statut social présumé de la femme et le métier de Robert, ils pourront retourner à la banque Wilkes & Son et interroger le personnel qui leur confirmera qu'une des clientes de Robert correspond à la description de la femme du club de tennis. De là, ils pourront obtenir son adresse.

Au besoin, un habitué du club, gogue-nard, leur tend une photo du couple qu'il avait prise, "en souvenir", à la dérobée. La photo est médiocre, on reconnaît bien Dorothy mais Robert est à contre-jour, et le photographe amateur n'acceptera de la leur vendre que pour un prix grotesquement élevé.

Une fois les Investigateurs arrivés à ce stade, vous pouvez enchaîner avec la partie "Enquête sur Morton –son domicile", ci-dessus...

Début de panique...

Si les Investigateurs se rendent à l'adresse obtenue, ils vont faire la connaissance de la belle Dorothy dans son rôle de veuve éplorée. Dès lors qu'ils l'interrogeront sur Robert Barnes, elle prétendra ne jamais en avoir entendu parler.

Si les Investigateurs lui montrent la photo prise au club, elle prétendra sans se démonter que c'est bien elle en compagnie de son défunt mari (plausible, vu la mauvaise qualité de la photo) et elle leur montrera une photo de Peter en guise d'argument final...

En aucun cas Dorothy ne perdra son calme en présence des Investigateurs, mais cette fois, pourtant, elle a été déstabilisée et les Investigateurs pourraient noter son trouble et décider de s'intéresser de plus près à ses activités...

De fait, Dorothy n'avait pas prévu que la mort de Robert Barnes susciterait une réaction aussi rapide, et elle commence à paniquer : moins d'un quart d'heure après la visite des Investigateurs, elle quitte sa maison en voiture (celle dont les Investigateurs ont la description –normalement) et se rend directement chez l'assureur de son mari.

Les Investigateurs peuvent l'y suivre ou profiter de son absence pour fouiller la maison, de toute façon Dorothy a prévu de ne jamais y revenir et a emmené toutes ses affaires importantes (dont un revolver, un faux passeport et une capsule de cyanure de potassium).

Si les Investigateurs suivent Dorothy, ils la verront entrer dans l'immeuble des "*World Insurance Inc.*" Dorothy y fait le siège des guichets et des bureaux durant trois heures et obtient finalement le chèque de la prime d'assurance de son mari.

ENTRETEMPS... LA DEUXIÈME MORT DU DR. MORTON.

Quand Dorothy quitte le bâtiment de la compagnie d'assurances, il est tard et elle loue une chambre dans un hôtel minable du centre ville, mais en ressort aussitôt. Elle fait rapidement ses emplettes (une bouteille de faux champagne) dans une épicerie du coin (prohibition ou pas) puis, reprenant sa voiture, rejoint un hôtel borgne d'un quartier miteux de La Ville, c'est là que son mari l'attend, rongé d'angoisse et abruti par l'alcool qu'il ingère en quantités astronomiques...

Dorothy lui brandit le chèque sous le nez et après les ébats de rigueur, ouvre la bouteille. Le couple trinque, Peter Morton boit et s'effondre foudroyé par le cyanure...

Dorothy se rhabille, et quitte l'hôtel sans être vue (le réceptionniste dort). Le corps de Peter Morton ne sera pas découvert avant 3 jours.

Note: Tout ceci, bien sûr, se produit si

les Investigateurs n'interviennent pas.

S'ils suivent Dorothy ils peuvent assister à la scène depuis la chambre voisine : elle est déserte, la porte est ouverte et il y a un petit trou dans la cloison mitoyenne (en bois et en plâtre). S'ils sont à la recherche de Peter Morton, ils le reconnaîtront sous sa barbe de trois jours, sinon ils risquent de ne pas comprendre assez vite...

Si les Investigateurs interviennent, Morton (s'il vit encore) ne sera pas en état de résister, mais Dorothy possède un revolver de calibre .32 et s'en servira. Mais elle pourra aussi proposer un "arrangement" (d'ordre financier, ou sexuel, ou les deux...) aux Investigateurs.

A eux de voir ce qu'ils feront, mais s'ils interviennent à ce niveau de l'histoire, ils prennent Dorothy en flagrant délit d'homicide. Et, s'ils sont du bon côté de la Loi, ils peuvent l'expédier directement en prison, signant la fin du scénario, bravo !

Si les Investigateurs ne sont pas intervenus, Dorothy rejoint son hôtel.

Le lendemain très tôt elle se rend à la banque Wilkes & Son et tente de changer son chèque en retrait d'espèces. Mais compte tenu de l'importance de la somme, elle doit patienter jusqu'au lendemain pour la retirer.

Note: ce contretemps est conçu pour permettre à un groupe d'Investigateurs un peu lents de rattraper le coup. Si le Gardien ne compte pas faire de cadeaux aux Investigateurs il peut décider que Dorothy disparaît dans la nature le jour même, avec son magot. Inversement, si les Investigateurs sont parvenus à attiser les soupçons de la banque sur Dorothy à propos de la disparition d'un de ses employés (ils ne sont pas idiots), le même délai pourrait être rallongé, auquel cas la police retrouve le corps de Morton et lance un avis de recherche alors que Dorothy n'a toujours pas récupéré son argent. A ce stade, si les Investigateurs vont trouver les autorités et leur racontent ce qu'ils savent, Dorothy n'a aucune chance de s'échapper (sauf à abandonner le magot, et elle a assez d'instinct de survie pour ça)...

En tout état de cause, dès que Dorothy a quitté les locaux de la Wilkes & Son, elle se rend à la gare de La Ville pour prendre des billets (si La Ville est un port, elle prend des billets pour un voyage en paquebot). Le départ est prévu pour dans deux jours, quel que soit le moyen de transport retenu... Là encore, si les Investigateurs la filent, ils pourront anticiper ses intentions...

Ceci fait, Dorothy se réfugie dans un hôtel borgne (un autre) de La Ville. Elle y passe la nuit et s'y terre aussi longtemps qu'elle n'a pas besoin de le quitter, c'est-à-dire une fois pour aller chercher son argent à la banque et une dernière fois pour prendre le train ou le bateau...

Il est possible que durant ces derniers jours, Dorothy repère les Investigateurs (ou la police si celle-ci a finalement été prévenue) en train de la surveiller. Dans ce cas elle mettra tout en œuvre pour les semer, au besoin elle paiera des voyous pour l'en débarrasser et, en désespoir de cause, elle tentera de les abattre...

DERNIER ROUND.

Cette dernière partie du scénario est une course contre la montre : Dorothy a récupéré son argent et s'appête à quitter le pays. Les Investigateurs la poursuivent, soit pour l'amener devant la justice, soit pour récupérer l'argent. Dans tous les cas de figure, c'est le plus rapide qui l'emporte.

Au matin du dernier jour, Dorothy est allé récupérer l'argent chez Wilkes & Son. Outre son sac à main, elle transporte désormais 500 000 \$ dans une mallette en cuir (pour rappel : en 5 000 coupures de \$100 ça fait une pile de 62 cm de billets, ça prend un volume de 6,5 litres environ et ça pèse environ 5 kg).

La première chose que fait Dorothy en quittant la banque est de changer d'apparence. Profitant des toilettes d'un grand hôtel, elle se coupe les cheveux, les teints et passe des vêtements ordinaires. Elle correspond désormais à la photo d'un faux passeport (américain) au nom de Felicity Brown.

Elle prend un taxi pour la gare ou le port (selon le moyen de transport retenu par le Gardien pour sa fuite) et, une fois sur place, se précipite vers la zone d'embarquement.

Les Investigateurs sont sans doute sur ses talons, c'est le moment de mettre en scène la poursuite finale : course entre (et sur) les wagons des trains ou en pleine zone portuaire pour finir au sommet d'une grue de chargement. Visuellement, l'idéal serait une chute homérique avec les billets s'éparpillant aux quatre vents, c'est un grand classique du genre...

Outre Dorothy, le Gardien peut faire intervenir :

Les employés de la gare / du port qui interviendront et cas de trouble et, surtout, ne laisseront pas des Investigateurs dépourvus de billets embar-

quer (alors que Dorothy a des billets en règle).

La police : pour d'éventuels témoins, cette scène est celle où l'on voit un groupe d'individus louches et sans doute armés (les Investigateurs) s'en prendre à une femme seule et sans défense ; il serait ironique mais très probable que l'intervention de la police contre les Investigateurs permette à une double meurtrière de s'enfuir...

Il est donc tout à fait possible que la dernière vision que les Investigateurs auront de Dorothy soit celle de cette dernière s'éloignant à l'horizon, accoudée à la rambarde d'un wagon / paquebot, et agitant, moqueuse, son mouchoir dans leur direction...

Le Gardien doit toutefois être juste : si les Investigateurs mettent au point un plan un minimum cohérent pour intercepter Dorothy, qu'il les laisse réussir. Mais si les Investigateurs se contentent de foncer sans réfléchir, qu'il les fasse se planter lamentablement.

Rappelons que Dorothy a une arme et qu'elle est décidée à s'en servir.

CONCLUSION.

Si les Investigateurs mettent le grappin sur Dorothy et son argent, ils ont tout bon. A eux de voir, selon leur employeur, ce qu'ils en feront.

Si Dorothy est déférée devant la justice, elle sera jugée et condamnée à la peine capitale, peine qui sera commuée en prison à vie, compte tenu du fait que c'est une femme...

Si Peter Morton survit à cette histoire : même chose. Totalement anéanti, il ne se défendra même pas, ne tentera aucun recours et sera exécuté l'année suivante.

Si les Investigateurs récupèrent l'argent, que ce soit au profit de la compagnie d'assurances ou de Bertie Gros, ils seront félicités et toucheront une belle prime de gratification.

Le corps de Robert Barnes sera finalement identifié. Soit du fait des Investigateurs, soit du fait de réouverture de l'enquête suite à la découverte du vrai Peter Morton (mort ou vivant). Sa veuve éplorée épousera un jeune et brillant ingénieur moins d'un an après...

Si Dorothy s'enfuit mais que les Investigateurs récupèrent l'argent, c'est un moindre mal (après tout, l'arrêter n'est pas leur boulot, c'est celui de la police), mais si elle parvient à filer avec l'argent c'est un échec total. Dans ces deux cas de figure, Dorothy peut devenir un excellent ennemi récurrent ; elle



a bien assez de ressources pour ça... on ne se méfie jamais assez des femmes dangereuses...

COMPLICATIONS SUPPLÉMENTAIRES.

Tel qu'il se présente, ce scénario est plutôt linéaire et l'intrigue est assez basique : Dès lors que les Investigateurs ont un minimum d'indices, il leur sera assez facile de résoudre le mystère, de plus les amateurs d'action risquent de rester un peu sur leur faim....

On peut étoffer ce scénario de diverses manières :

Compétition :

Outre le mystère à résoudre, les Investigateurs sont confrontés à des équipes rivales. En tout il y a au moins trois protagonistes possibles : les truands de Bertie, les détectives des Assurances et les Privés recherchant Barnes. Les Investigateurs forment une de ces équipes, les deux autres leurs tournent autour...

Au début, les différents protagonistes seront persuadés que "Les Autres" sont des complices de Dorothy, par exemple, mais si les personnages prennent la peine de réfléchir, ils finiront par comprendre qu'ils poursuivent (à peu près) le même lièvre et une alliance (ou en tout cas une trêve) est possible...

Les moments où il est possible de voir les différentes équipes se marcher sur les pieds sont :

En cas de visite nocturne de la maison des Morton ; tout le monde a eu la même idée en même temps. Bilan, bagarre en mode colin-maillard et poursuite à l'aveuglette dans la maison et le jardin.

Dans la buvette du club de tennis, les Investigateurs remarquent que certains clients à l'air patibulaire (mais presque !) écoutent de toutes leurs oreilles.

Au moment où Dorothy empoisonne Peter dans sa chambre d'hôtel.

Et surtout au moment de la poursuite finale où tout ce beau monde essayera en vrac de mettre le grappin sur Dorothy ou sur sa valise pleine de billets...

Police !

Ce scénario présuppose que la police ne s'intéresse pas à l'affaire, mais si un flic plus soupçonneux que les autres s'en mêlait ?

En l'occurrence, ce serait l'inspecteur **Roy Lennox**. Ce détective de la brigade financière, proche de la retraite et misanthrope par déformation professionnelle, a vu passer le rapport d'autopsie bâclé de Peter Morton et a tout de suite reniflé le coup douteux...

De sa propre initiative, ce flic "à l'ancienne" (pensez à Colombo joué par John Wayne) va fouiner autour de l'affaire et les Investigateurs le retrouveront régulièrement sur leur chemin. C'est un dur à cuire et tout le contraire d'un imbécile...

Selon les actions des Investigateurs, le Gardien pourra s'en servir pour leur donner un coup de pouce ou leur mettre la pression : Roy Lennox pourra être leur meilleur allié (façon "Deux Ex machina") ou leur pire cauchemar...

Tel est pris...

Peter Morton est moins idiot que Dorothy ne se l'imagine : il a bien compris qu'elle compte l'éliminer et sa formation de médecin lui permet de repérer la cyanure dans son verre (pour une fois que ses études lui servent...) et c'est lui qui étrangle Dorothy dans la chambre d'hôtel...

Bilan : il est deux fois un meurtrier, n'a plus un sou (il peut difficilement aller encaisser le chèque de sa propre assurance-décès), mais, étant officiellement mort, il peut saisir l'occasion pour disparaître pour de bon...

Cette complication est à employer avec précaution car elle peut brouiller toute l'histoire : la seule façon de la tirer au clair sera alors de capturer Peter et d'en obtenir des aveux. Dans ces conditions elle est à réserver à une équipe d'Investigateurs expérimentés qui s'en sortiraient un peu trop bien dans leur enquête...

Mais elle ajouterait un ton vraiment "Noir" à la conclusion de cette histoire...

Les Protagonistes

Dorothy Morton, femme fatale.

FOR 11 DEX 10 INT 16
CON 12 APP 18 POU 17
TAI 13 SAN 85 EDU 12
PV 12 B/M Dom +0
Armes : Revolver cal. 32
50%. - 1d6.
Baratin 80%, Discussion
55%, Eloquence 70%, Ha-hem*...
110%, Poisons 70%, Vamper
90%.
(*compétence n'apparaissant
pas dans les règles de base)

Peter Morton, pauvre type.

FOR 12 DEX 11 INT 11
CON 12 APP 13 POU 10
TAI 14 SAN 50 EDU 14
PV 13 B/M Dom +0
Armes : Poings 45% -1d3 ;
Lutte 60% - Spécial,
Baratin 50%, Conduite au-
tomobile 80%, Jeux d'argent
15%, Médecine 40%.

Option : Les membres d'une autre équipe (truands, pri- vés ou flics).

FOR 14 DEX 13 INT 12
CON 15 APP 11 POU 11
TAI 13 SAN 55 EDU 09
PV 14 B/M Dom : +1d4
Armes : Lutte 50% - Spé-
cial, Poings 60% 1d3+1d4,
Couteau 30/25% 1d4+2+1d4,
Matraque 40% 1d4+1d4, Revol-
ver 30% - 1d10.
Se cacher 20%, Conduite
automobile 40%, Baratin 20%.

Fin. 